

Étude démographique du football en Europe

Drs Raffaele Poli, Loïc Ravenel et Roger Besson

1. Introduction

Ce Rapport Mensuel présente les principaux résultats du recensement annuel effectué depuis 2009 par l'Observatoire du football CIES sur le profil des joueurs actifs dans 31 ligues de première division de pays membres de l'UEFA.

L'échantillon se compose des footballeurs présents au 1er octobre ayant joué en championnat lors de la saison en cours ou ayant disputé des rencontres dans des championnats adultes lors de chacune des deux saisons précédentes. Les deuxièmes et troisièmes gardiens sont pris en compte dans tous les cas.

L'étude montre que la présence de footballeurs formés au club continue à décroître. Alors qu'elle était de 23,0% en 2009, elle passe à 19,2% en 2016. Il s'agit de la valeur la plus faible jamais enregistrée. En parallèle, le taux d'expatriés a atteint un niveau record en 2016: 38,7% (+3,9% depuis 2009).

La plus forte mobilité internationale des joueurs s'accompagne d'une instabilité croissante des effectifs. Le nombre moyen de footballeurs recrutés en cours d'année parmi ceux présents au 1er octobre est passé de 9,1 en 2009 (36,7% des effectifs) à 10,7 en 2016 (43,9%). Dans ce cas aussi, il s'agit d'un nouveau record.

Figure 1 : ligues couvertes par l'analyse

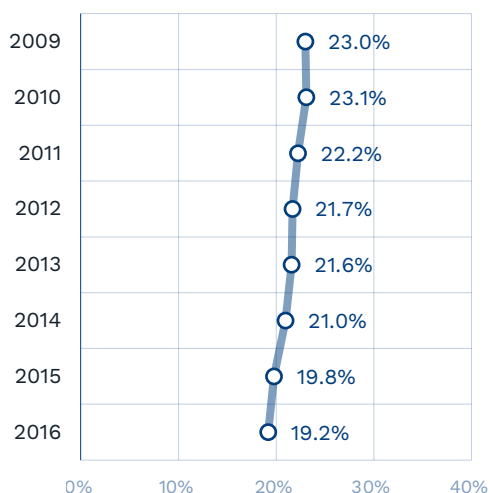
		Joueurs	Clubs
AUT	Austrian Bundesliga	256	10
BEL	Pro League	406	16
BLR	Vysshaya Liga	363	16
BUL	Parva Liga	338	14
CRO	Prva HNL	272	10
CYP	Cyta Championship	332	14
CZE	Synot liga	381	16
DEN	Superliga	323	14
ENG	Premier League	511	20
ESP	Liga	497	20
FIN	Veikkausliiga	279	12
FRA	Ligue 1	515	20
GER	Bundesliga	455	18
GRE	Superleague	397	16
HUN	NB I	294	12
ISR	Ligat Ha'Al	321	14
ITA	Serie A	530	20
NED	Eredivisie	428	18
NOR	Tippeligaen	353	16
POL	Ekstraklasa	377	16
POR	Primeira Liga	471	18
ROM	Liga 1	365	14
RUS	Russian Premier League	408	16
SCO	Scottish Premiership	281	12
SRB	SuperLiga	378	16
SUI	Super League	242	10
SVK	Slovak Super Liga	276	12
SVN	PrvaLiga	250	10
SWE	Allsvenskan	358	16
TUR	Süper Lig	447	18
UKR	Ukrainian Premier League	291	12
Total		11'395	466

2. Formation

Selon la définition de l'UEFA, un joueur formé au club a évolué pendant au moins trois saisons entre 15 et 21 ans dans son équipe d'appartenance. En fonction des cas, un joueur peut ne pas avoir de club de formation, en posséder un ou même deux.

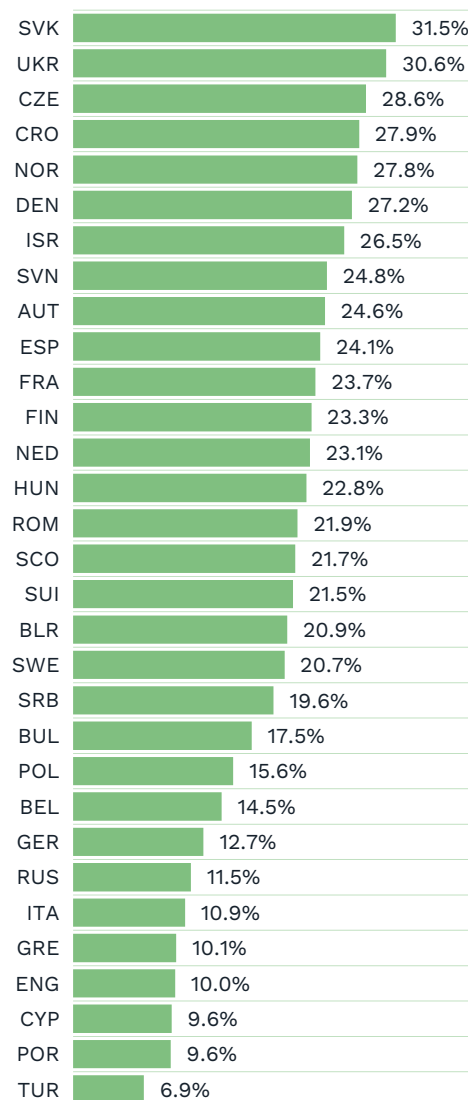
Depuis 2009, la présence de joueurs formés au club a diminué de manière constante. Cette catégorie de footballeurs représente désormais moins d'un cinquième des effectifs. Toute porte à croire que la baisse se poursuivra lors des prochaines années.

Figure 2 : % de joueurs formés au club dans les effectifs (2009-2016)



D'importants écarts existent en fonction des ligues. Au 1er octobre 2016, les footballeurs formés au club représentaient 31,5% des joueurs en première division slovaque. À l'opposé, ils composaient seulement 6,9% des effectifs en Turquie. Dans deux autres pays, le pourcentage de footballeurs formés au club est inférieur à 10% : Chypre et Portugal.

Figure 3 : % de joueurs formés au club, par ligue (2016)

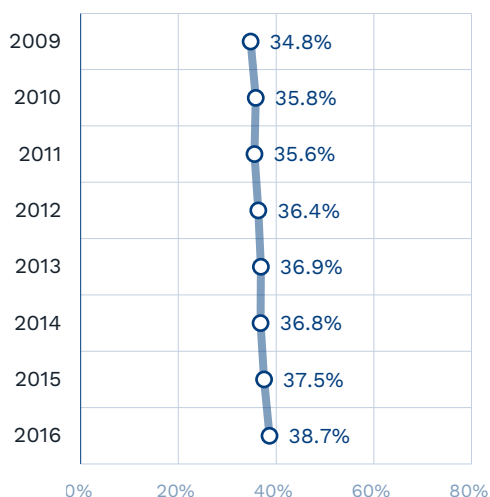


3. Migration

La notion d'expatrié définit les joueurs évoluant en dehors du pays où ils ont commencé le football et d'où ils sont partis suite au recrutement effectué par un club étranger. Cette définition permet d'analyser les migrations directement liées à la pratique footballistique.

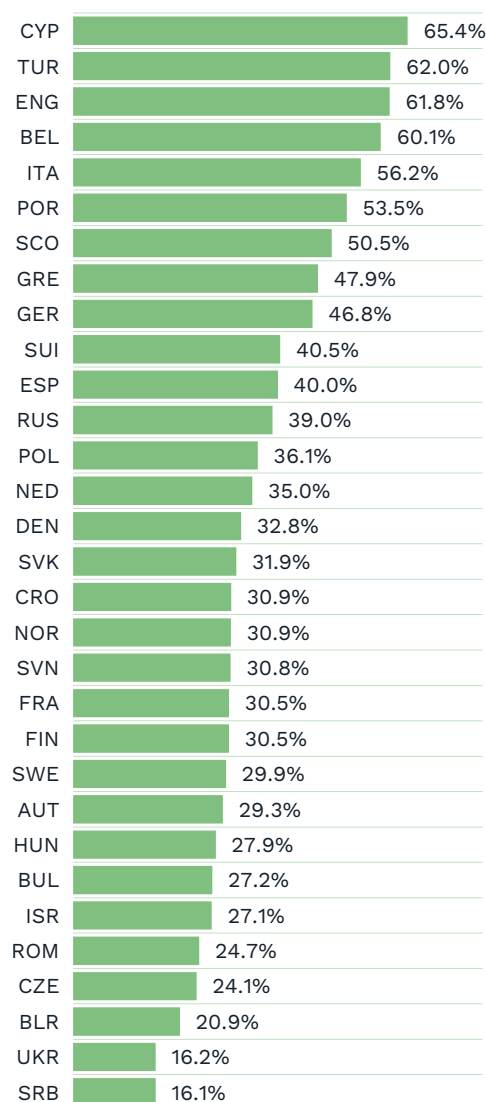
L'analyse historique montre que la part des expatriés dans les clubs progresse de manière constante. En 2016, pour la première fois depuis que notre recensement est effectué, le pourcentage d'expatriés est plus de deux fois supérieur à celui de joueurs formés au club : 38,7% contre 19,2%.

Figure 4 : % de joueurs expatriés dans les effectifs (2009-2016)



À un extrême, les expatriés représentent 65,4% des joueurs en première division chypriote. Cette catégorie de footballeurs est majoritaire dans six autres championnats: Turquie, Angleterre, Belgique, Italie, Portugal et Écosse. À l'autre extrême, en Serbie, les expatriés ne constituent que 16,1% des effectifs.

Figure 5 : % de joueurs expatriés, par ligue (2016)



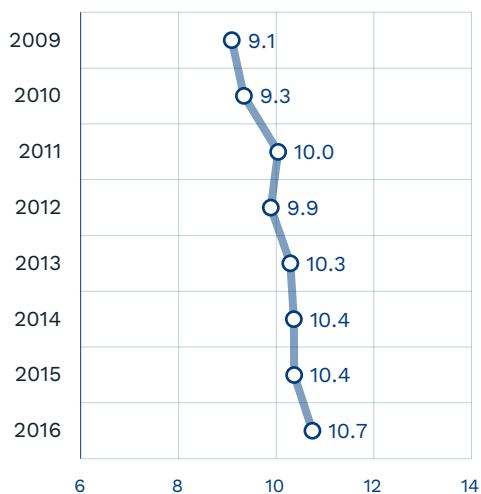
4. Mobilité

Pour analyser la mobilité des joueurs, nous prenons en compte le nombre de footballeurs dans les effectifs des équipes ayant été recrutés en cours d'année. Les joueurs issus d'un centre de formation ne sont pas considérés parmi les nouvelles recrues.

Au 1er octobre 2009, les équipes des 31 championnats analysés avaient dans leur effectif 9,1 joueurs engagés après le 1er janvier. Sept ans plus tard, cette valeur passe à 10,7. La permanence moyenne des footballeurs dans le club d'emploi n'a jamais été aussi faible qu'en 2016: 2,2 ans.

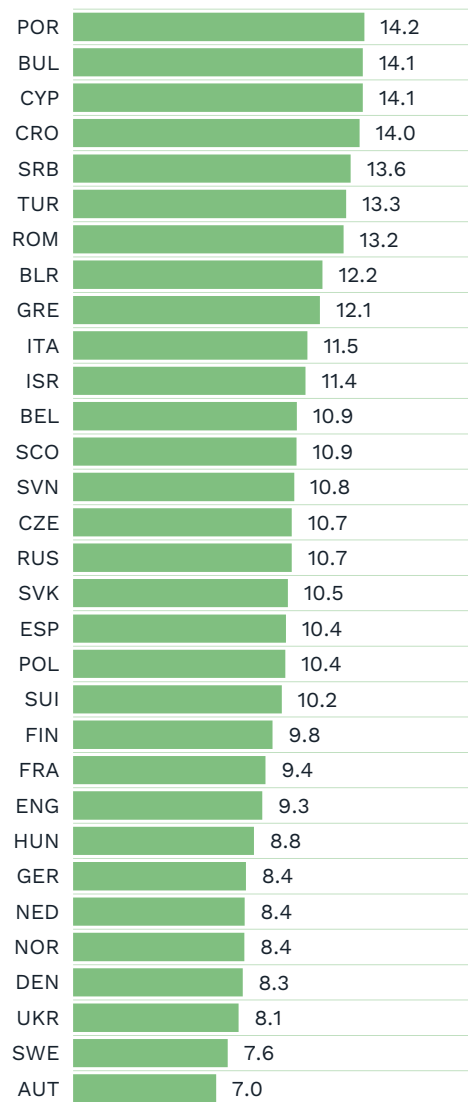
En ajoutant au décompte des recrues les footballeurs intégrés en cours d'année en première équipe depuis un centre de formation, le pourcentage moyen de nouveaux joueurs au sein des effectifs atteint 48,1% en 2016. Ce pourcentage était de 41,2% en 2009.

Figure 6 : nombre moyen de joueurs recrutés en cours d'année (2009-2016)



Les ligues d'Europe de l'Est et du Sud sont sur-représentées parmi celles dont les équipes engagent le plus de joueurs. Au 1er octobre 2016, les clubs portugais avaient en moyenne 14,2 footballeurs recrutés en cours d'année dans leur effectif. Il s'agit d'un niveau deux fois plus important que celui mesuré en Autriche.

Figure 7 : nombre moyen de joueurs recrutés en cours d'année, par ligue (2016)



5. Conclusion

Ce Rapport ne donne qu'un petit aperçu des principales tendances qui ont caractérisé le football européen depuis 2009. De nombreuses autres analyses sont possibles grâce aux données patiemment collectées par l'équipe de recherche de l'Observatoire du football CIES.

Malgré son grand intérêt, l'étude effectuée en 2015 comparant la composition des clubs asiatiques et européens (à [télécharger ici](#)) n'a malheureusement pas eu de suite. Il demeure néanmoins possible de la rééditer prochainement. Si le cœur de l'économie du football reste l'Europe, des championnats de plus en plus compétitifs se développent rapidement dans d'autres régions du monde.

Dans un contexte très dynamique, la mission de l'Observatoire du football CIES consistant à analyser de manière neutre et objective les tendances à l'œuvre dans le sport le plus populaire de la planète reste plus que jamais d'actualité.